

Meilleurs vœux



Vente anticipée le 6 novembre 2003
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 10 novembre 2003



Les Timbres-Poste de France

• • • • Meilleurs vœux

Un timbre-poste "grand public" de format horizontal 35 x 22

Dessiné et mis en page par Christian Broutin

Imprimé en offset

50 timbres par feuille

Un timbre-poste "entreprise" de format horizontal 35 x 22

Conçu et mis en page par Philippe Ravon

Imprimé en héliogravure

50 timbres par feuille

Bien qu'elle découle de la marche éternelle du monde, l'année nouvelle est bien une invention des Hommes.

Avant que d'explorer la surface du globe, avant de traverser les déserts ou de franchir les océans, nos lointains ancêtres ont contemplé le ciel. Sans relâche, jour et nuit, ils ont scruté le firmament et observé ce qu'il leur était donné de voir : les planètes, les satellites, l'astre solaire. Inlassablement, ils ont compté les cycles et les lunaisons, ils ont vu le soleil se lever, puis disparaître, un nombre de fois *astronomique* ! Ils ont déchiffré les combinaisons cachées et calculé l'incalculable pour dévoiler enfin le balancier céleste et les deux aiguilles de son horloge : la lune et le soleil. Avant de domestiquer le feu, l'homme apprivoisa le temps. Ce temps dont Platon disait qu'il était "la mesure visible de l'éternité". Mais il fallait bien un début.

Pour marquer la naissance du temps, on mêla les traditions et croyances à de savants calculs. Dans la religion juive, le temps commence avec le monde, il y a 5 764 ans. Le nouvel an s'appelle Roch Hachana. Durant deux jours, on réfléchit sur soi-même et, durant les festivités, les morceaux de pomme que l'on trempe dans le miel symbolisent la douceur de la vie qu'on espère.

Pour les musulmans, le calendrier de l'hégire, lunaire et mouvant, commence lorsque le prophète Mahomet quitte La Mecque pour Médine, il y aura 1425 ans le 22 février 2004. Pour les adeptes de Zarathoustra, tout commence neuf ans plus tard, après que l'islam est révélé en Perse.

Il n'y a guère que dans le monde chrétien, pour qui l'histoire est née avec la naissance du Christ, que la date est fixe et que la bascule entre le passé et l'avenir est si soudaine. D'une nanoseconde à l'autre, le 31 décembre se métamorphose en 1^{er} janvier. Comme une étincelle magique, cet invisible laps de temps donne le signal des retrouvailles, des agapes, des réjouissances et des souhaits qu'on exprime. Même si chacun, d'un bout à l'autre de la terre, voit "minuit" à sa porte ; l'espace d'un instant, les hommes partagent entre eux les rouages secrets de l'univers et se sentent appartenir à la même famille en fête.

Michel Grégoire



Dessiné et mis en page par :

Philippe Ravon

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

bordeaux, rouge, orange

Format :

horizontal 35 x 22

50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

0,50 €



Conçu par

Henri Galeron

Oblitération disponible
sur place

Timbre à date 32 mm

"Premier Jour"

Vente anticipée

Les jeudi 6, vendredi 7, samedi 8 et dimanche 9 novembre 2003 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Salon philatélique d'automne, espace Champerret, porte de Champerret, hall A, 75017 Paris.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 10 novembre 2003 et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr/philatélie



Meilleurs Vœux

Dessinateur et metteur en page :
Christian Broutin
Imprimé en offset



Concepteur : Philippe Ravon
Imprimé en héliogravure



Bien qu'elle découle de la marche éternelle du monde, l'année nouvelle est bien une invention des Hommes.

Avant que d'explorer la surface du globe, avant de traverser les déserts ou de franchir les océans, nos lointains ancêtres ont contemplé le ciel. Sans relâche, jour et nuit, ils ont scruté le firmament et observé ce qu'il leur était donné de voir : les planètes, les satellites, l'astre solaire. Inlassablement, ils ont compté les cycles et les lunaisons, ils ont vu le soleil se lever, puis disparaître, un nombre de fois astronomique ! Ils ont déchiffré les combinaisons cachées et calculé l'incalculable pour dévoiler enfin le balancier céleste et les deux aiguilles de son horloge : la lune et le soleil. Avant de domestiquer le feu, l'homme apprivoisa le

temps. Ce temps dont Platon disait qu'il était "la mesure visible de l'éternité". Mais il fallait bien un début.

Pour marquer la naissance du temps, on mêla les traditions et croyances à de savants calculs. Dans la religion juive, le temps commence avec le monde, il y a 5 764 ans. Le nouvel an s'appelle Roch Hachana. Durant deux jours, on réfléchit sur soi-même et, durant les festivités, les morceaux de pomme que l'on trempe dans le miel symbolisent la douceur de la vie qu'on espère.

Pour les musulmans, le calendrier de l'hégire, lunaire et mouvant, commence lorsque le prophète Mahomet quitte La Mecque pour Médine, il y aura 1 425 ans le 22 février 2004. Pour les adeptes de Zarathoustra, tout commence neuf ans plus tard, après que l'islam est révélé en Perse.

Il n'y a guère que dans le monde chrétien, pour qui l'histoire est née avec la naissance du Christ, que la date est fixe et que la bascule entre le passé et l'avenir est si soudaine. D'une nanoseconde à l'autre, le 31 décembre se métamorphose en 1^{er} janvier. Comme une étincelle magique, cet invisible laps de temps donne le signal des retrouvailles, des agapes, des réjouissances et des souhaits qu'on exprime. Même si chacun, d'un bout à l'autre de la terre, voit "minuit" à sa porte ; l'espace d'un instant, les hommes partagent entre eux les rouages secrets de l'univers et se sentent appartenir à la même famille en fête.

Michel Grégoire